

Fonctionnement des écoles

- *Dossiers en cours* -

Conditions de travail des enseignants

Après une année de fonctionnement dans le cadre de la nouvelle organisation de la semaine (et sans en avoir tiré de bilan !), le ministère de l'Education Nationale conforte le fonctionnement en semaine de 24 heures et le dispositif de l'aide personnalisée.

Au-delà des analyses sur la réduction du temps d'enseignement et l'aide personnalisée, de leur pertinence au plan pédagogique et de leurs conséquences sur les rythmes des enfants, qu'en est-il des conditions de travail des enseignants des écoles ? Journées à rallonge, difficultés à placer le temps de concertation pour le travail en équipe, manque de temps pour rencontrer les parents, succession d'animations et de réunions pédagogiques... **Les enquêtes du SNUipp en témoignent : le sentiment d'une dégradation des conditions de travail est partagé !**

Pour l'année qui commence, certains IA voudraient faire assurer l'intégralité des 60 heures d'aide personnalisée devant les élèves, refusant tout temps de préparation ou de concertation. Les textes n'ont cependant pas changé et le SNUipp appelle les enseignants à prévoir - dans leurs projets - le temps de concertation nécessaire, notamment pour le travail en équipe et le lien avec les familles.

Le SNUipp demande au ministère un bilan de la mise en œuvre de l'aide personnalisée et un vrai débat avec les personnels, les familles et les collectivités sur les rythmes scolaires et le fonctionnement de l'école.

... et Rythmes des élèves ...

La question des rythmes a pris, depuis la rentrée 2008, une place importante dans le monde de l'éducation. La décision du ministère de supprimer le temps de classe du samedi matin et de réduire le temps d'enseignement pour tous les élèves (*passage de 26 à 24 heures*) a été annoncée dans les médias sans aucune consultation préalable des enseignants.

Une enquête du SNUipp sur l'organisation du dispositif d'aide personnalisée montre que la question des rythmes apparaît contraignante et aboutit au constat de fatigue particulière pour les élèves et pour les enseignants, quel que soit le moment de la journée où il était placé.

Seules 30% des écoles souhaitent interroger les Conseils d'école sur les rythmes. Parmi celles qui l'ont fait, la moitié se prononce pour un maintien de la semaine à 4 jours. Cette tendance se révèle également lors des réunions d'information syndicale et des stages du SNUipp et rejoint les conclusions des initiatives portées par certaines villes (Lille, Angers, Grenoble...). A l'inverse, certaines écoles font état du refus, par la commune, d'accepter les demandes du Conseil d'école d'organiser la semaine scolaire sur 9 demi-journées.

Le SNUipp, comme la grande majorité des acteurs concernés (autres organisations syndicales, associations de parents d'élèves, collectivités territoriales, ...) souhaite un débat approfondi et demande au ministère d'organiser une véritable réflexion sur cette question.